



ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR



Elle tient sa première exposition solo après 25 ans de carrière

La longue revanche d'Isabelle Ratté | 6

Photo : Carole Anderson



Le Nord obtient la pérennisation du programme d'immigration rurale | 5

Photo : Mehdi Mehenni



Les héritages de Denis St-Jules | 3

Photo : Stunik Médias.



BAC en sciences infirmières

Formation GRATUITE!* Campus de Toronto et Sudbury



 Boréal

TÉMISKAMING

L'ACFO mise sur la diversité pour renforcer la communauté francophone

MARC DUMONT | JUIL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

L'Association canadienne-française (ACFO) de la région Témiskaming, qui a tenu le 29 février dernier son 51^e Assemblée générale annuelle au

Coeur du Village d'Earlton, s'est donnée comme priorité de s'ouvrir à toutes les cultures dans leur diversité, pour pérenniser et renforcer la communauté francophone locale.

L'ACFO Témiskaming a présenté à l'occasion son nouveau plan stratégique et a renouvelé le conseil d'administration (CA).

Le nouveau plan stratégique quinquennal de l'ACFO Témiskaming s'articule autour de trois axes, en l'occurrence les trois «D» : une communauté dynamique, diversifiée et durable.

Pour le premier axe, celui d'une communauté dynamique, Lise Turgeon, membre du CA, explique qu'il est plutôt le fruit d'une prise de conscience. «On s'est rendu compte qu'on n'est pas vu et entendu par beaucoup de gens dans la communauté, malgré toutes nos activités. On doit accroître notre offre», reconnaît-elle. Aussi, elle s'interroge : « Les

francophones ont un impact économique, mais est-ce que les services en français suivent? »

Pour ce qui est d'une communauté diversifiée, une priorité de l'ACFO sera de s'ouvrir à toutes les communautés dans leur diversité. Ça comprend les nouveaux arrivants, mais aussi les migrants de toutes les parties de la province. L'ACFO s'engage aussi à se donner des mécanismes pour retenir ceux et celles qui choisiront le Témiskaming comme milieu de vie.

Enfin, le troisième axe est celui d'une communauté durable. L'ACFO s'engage à travailler à susciter l'engagement et la mobilisation au sein de la communauté. « Il faut qu'on devienne incontournable. Que les francophones



Siège de l'ACFO Témiskaming — Photo : Page facebook ACFO Témiskaming

pensent à l'ACFO et qu'ils soient fiers de qui ils sont », commente Lise Turgeon. «Cela comprend de travailler davantage avec les écoles, et de célébrer notre fierté avec des événements. On travaille à redonner l'envergure des débuts au Festival de Folies Franco-Fun. Cette année, on ajoute aussi une activité à la Saint-Jean.»

Reconnaissance

L'Assemblée générale a été l'occasion de remercier un membre du conseil d'administration de l'ACFO Témiskaming pour sa contribution exceptionnelle à la vie franco-ontarienne au Témiskaming. «Ghislain Lambert a été impliqué avec le Festival des Folies Franco-Fun dès le début de l'entreprise en 2005 jusqu'à en devenir le président de 2011 à 2014», raconte Jean-Claude Carrière, ancien

directeur général de l'ACFO Témiskaming et ami de Ghislain Lambert.

En 2015, M. Lambert devient membre du conseil d'administration de l'ACFO et il en assumera la présidence de 2016 à 2020. Il a laissé sa marque dans certaines activités. Le tournoi de golf annuel : un prélèvement de fond pour l'ACFO en est un exemple. C'est lui qui a vu à l'organisation de la manifestation contre le gouvernement provincial où se sont rendues 275 personnes. «Ghislain a été là de façon remarquable au cours des années difficiles, que ce soit pendant la pandémie ou durant la période de transition de la direction générale», dit Lise Turgeon.

«Ghislain Lambert se retire aujourd'hui et il peut et nous pouvons tous être fiers de sa précieuse collaboration», affirme Jean-Claude Carrière.

Rajeunissement

Pour ce qui est du renouvellement du conseil d'administration, seuls trois anciens membres ont conservé leurs sièges. Les nouveaux représentants sont beaucoup plus jeunes et toutes les places au conseil ont été comblées. Siègeront au conseil Dominique Nackers et Lise Turgeon pour Earlton, Maryse Reinhardt et Madison Parent pour Belle Vallée-Thornloe, Annik Boucher et Véronique Lemieux pour New Liskeard, Patricia Poirier et Patrick Corneil pour Haileybury, alors que Ashley Bélanger sera la représentante jeunesse. La présidence et les autres responsabilités seront déterminées lors de la prochaine réunion.

«La jeunesse, ça vous réchauffe le cœur et ça insuffle un vent de fraîcheur», conclut Lise Turgeon.



Ghislain Lambert se retire du CA de l'ACFO Témiskaming après des années de loyaux services à la francophonie — Photo : Marc Dumont

Malaise dans la civilisation

Texte
Étienne Lepage

Mise en scène
Alix Dufresne
Étienne Lepage

Production de
Daniel Léveillée Danse

mercredi 20 mars 2024 à 19 h 30
jeudi 21 mars 2024 à 19 h 30
vendredi 22 mars 2024 à 19 h 30

La Grande Salle,
Place des Arts
du Grand Sudbury

HNO

SAISON 2023-2024

Billets et info : leTNO.ca

Partenaires médiatiques

LE VOYAGEUR LE VOYAGEUR LE VOYAGEUR sudbury.com

Partenaires financiers

Conseil des Arts du Canada Conseil des Arts de l'Ontario

Complice

VOYAGEMENTS



LISEZ TOUS LES TEXTES PRODUITS PAR LES JEUNES JOURNALISTES DU TAPAGE SUR LAVOIXDUNORD.CA.

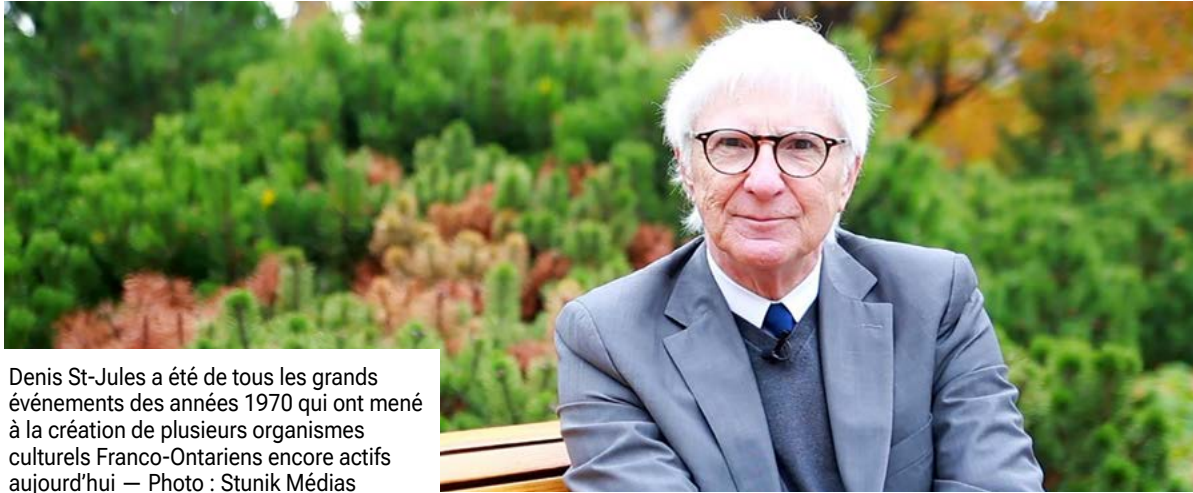
NORD DE L'ONTARIO

Les héritages de Denis St-Jules

JULIEN
CAYOUILLE Franco
presse

Denis St-Jules ne s'est jamais assis sur ses lauriers. Il ne s'est pas contenté d'être un des acteurs de la révolution culturelle franco-ontarienne des années 1970, il a continué à promouvoir la langue et la culture jusque dans les derniers mois, avant son décès, le 26 février.

Collègues et amis gardent en mémoire l'image d'un homme humble et engagé.



Denis St-Jules a été de tous les grands événements des années 1970 qui ont mené à la création de plusieurs organismes culturels Franco-Ontariens encore actifs aujourd'hui — Photo : Stunik Médias

Dans le Nord de l'Ontario, la plupart des gens se rappellent que la voix de Denis St-Jules les a réveillés tous les matins, puisqu'il a animé l'émission du matin à la station régionale de Radio-Canada pendant environ 20 ans, jusqu'en 2008.

Mais le natif de Sault-Sainte-Marie était plus qu'un animateur et un journaliste. Il était aussi poète et comédien. Même avant son entrée à Radio-Canada, il était déjà dans l'action et voulait donner à la culture franco-ontarienne la place qui lui revenait.

«Denis n'était jamais à l'avant-plan. C'est un gars qui était humble, très efficace», et qui croyait à la cause franco-ontarienne, relate son ami de longue date, l'auteur Gaston Tremblay.

Pour Normand Renaud, collègue à la radio pendant plusieurs années et ami, le mot qui résume le mieux la personnalité de Denis St-Jules, c'est «imperturbable». «C'est le genre de gars qui était en contrôle de ses affaires, qui avait l'air cool en surface, peu importe la folie qui se passait dans les coulisses.»

Gaston Tremblay lui attribue une autre qualité. «Il a écrit un poème qui dit : "Je t'entends rentrer chez moi / par le grincement de la porte." Ça en dit beaucoup sur Denis, parce qu'il était extrêmement attentif aux autres.»

Participant à l'histoire

Le désir de connaître et de faire connaître la culture des Franco-Ontariens s'est manifesté dès le passage de Denis St-Jules à l'Université Laurentienne. Avec d'autres, il a été de tous les événements qui ont mené à la création de plusieurs organismes culturels, maintenant regroupés sous le toit de la Place des Arts du Grand Sudbury.

À l'époque, il fait partie des étudiants qui demandent qu'on leur enseigne autre chose que des auteurs français. Il participe à la toute première production

originale de la Troupe universitaire en 1969-1970.

L'année suivante, il est de la production de la pièce *Moé j'viens du Nord, 'stie*, perçue comme un des éléments déclencheurs de l'affirmation culturelle francophone nord-ontarienne, qui mènera à la fondation du Théâtre du Nouvel-Ontario. Il participe aussi à l'organisation de la toute première Nuit sur l'étang.

Puis, en 1973, il est l'un des auteurs du recueil de poésie *Lignes-Signes*. Avec Gaston Tremblay et Jean Lalonde, ils créeront les Éditions *Prise de parole* afin de le publier.

Denis St-Jules ne s'est pas arrêté là. Au fil des ans, il a été membre du conseil d'administration de plusieurs organismes culturels. Même après sa retraite et son déménagement à Ottawa, il était encore actif dans la vie culturelle nord-ontarienne.

L'engagement qui l'habitait dans sa jeunesse universitaire ne l'a jamais quitté. «C'était encore le même homme 10 ans plus tard, ou 20 ans plus tard, quand il était animateur, raconte Normand Renaud. C'était le même engagement. Je n'avais pas l'impression de travailler avec un fondateur de la culture, mais avec un travailleur de la culture, quelqu'un qui avait encore les deux manches relevées et qui continuait de faire sa contribution.»

Lorsque l'Université Laurentienne a coupé 24 programmes en français en 2021, Denis St-Jules avait été particulièrement bouleversé. «Que restera-t-il alors de cette université qui n'a évidemment plus les moyens de ses prétentions?», avait-il écrit dans une lettre.

Une voix en héritage

Michel Laforge est un musicien indépendant basé à Sudbury. Il a fait une maîtrise en histoire sur l'identité franco-ontarienne à Sudbury entre

1968 et 1975 – c'est là qu'il a vu le nom de Denis St-Jules pour la première fois.

«Je gravite beaucoup autour de la Place des Arts et les organismes qui l'ont fondée. En quelque part, c'est grâce à Denis et plein d'autres mondes. Mais si ce n'était pas d'eux, je n'aurais probablement pas de carrière. Il aurait fallu que je déménage de Sudbury pour faire ce que je fais aujourd'hui», dit-il.

De ses rencontres avec Denis St-Jules, il se souvient d'un homme bienveillant et plein de bonne volonté. Sa théorie, c'est que sa passion devait être contagieuse et a influencé ceux qui se trouvaient dans la même pièce.

Alex Tétreault a aussi travaillé dans les organismes culturels de Sudbury. Il a rencontré Denis St-Jules à travers le Salon du livre. Même si c'était «un vieux de la vieille, il n'était pas une tête grise», dit-il d'un ton un peu moqueur.

«Il était toujours ouvert à la nouveauté. Il était allumé, il était le fun. C'était un homme qui était incroyablement généreux... vraiment juste une bonne personne.» Il semblait toujours intéressé par ce que préparaient les nouvelles générations d'artistes, ajoute Alex Tétreault.

Pour lui, il était évident que Denis St-Jules faisait ce qu'il faisait «par amour de la chose, par amour pour sa communauté.»

Gaston Tremblay prépare présentement le troisième tome de sa série de romans d'autofiction autour de l'effervescence à laquelle lui, Denis St-Jules, André Paiement, Robert Paquette et bien d'autres ont participé.

La présence de son ami Denis lui manquera doublement, puisqu'il devait l'aider à la relecture et à construire le personnage qui le représentera.

«La dernière chose que je lui ai dite dans ma lettre : "maintenant il ne me reste qu'à créer un personnel à la hauteur de ta personne", conclut M. Tremblay.

«C'est le genre de gars qui était en contrôle de ses affaires, qui avait l'air cool en surface, peu importe la folie qui se passait dans les coulisses». Normand Renaud.

«Il était toujours ouvert à la nouveauté. Il était allumé, il était le fun. C'était un homme qui était incroyablement généreux... vraiment juste une bonne personne.» Alex Tétreault.



Denis St-Jules raconte ses souvenirs du Happening ontarien à Johanne Melançon, lors du lancement de L'Exposition Moé, j'viens du Nord, 'stie! — Photo : Archives Le Voyageur

le coin du pharmacien



Terry McMahon, propriétaire

Composer avec les changements hormonaux de la ménopause

Essayez ces solutions qui marchent vraiment !

À la ménopause, les ovaires cessent de produire des œstrogènes et de la progestérone. La baisse de ces hormones dans l'organisme entraîne différents symptômes : insomnie, bouffées de chaleur, sueurs nocturnes, maux de tête, douleurs articulaires, prise de poids, anxiété, difficultés à se concentrer, etc. Votre santé physique et mentale est affectée par les changements hormonaux liés à la ménopause? Voici quelques stratégies pour vous sentir mieux!

Faire de l'activité physique : bouger régulièrement favorise le renouvellement des cellules musculaires et aide à maintenir un poids santé. De plus, faire du sport contribue à diminuer le stress. Parmi les activités physiques les plus bénéfiques, on retrouve le yoga, la danse, le Pilates, la natation et la randonnée. Choisissez celles qui vous plaisent pour garder votre motivation!

Adopter de saines habitudes alimentaires : augmentez votre consommation de légumes, de fruits et de grains entiers. Évitez autant que possible les aliments transformés, souvent très gras et sucrés. En outre, miser sur des aliments riches en fibres, en zinc et en magnésium permettra de minimiser les inconforts liés à la ménopause.

Utiliser des moyens pour réduire son stress : puisque les femmes ressentent généralement plus de stress pendant la ménopause, il est bénéfique de multiplier les moyens pour le diminuer. Méditer, lire, dessiner, écrire, faire des exercices de respiration, aller au spa et se faire masser font partie des solutions efficaces à privilégier.

Recourir à des solutions médicamenteuses : particulièrement lorsque les symptômes de la ménopause sont sévères, l'hormonothérapie peut s'avérer salutaire si vous répondez à certains critères. En comprimés, en timbres ou en gel, ces traitements peuvent grandement contribuer à votre bien-être durant cette période de changements hormonaux. Renseignez-vous!



La Troupe universitaire en 1970. Denis St-Jules est au centre, entouré de Carole Morissette, Jean-Paul Gagnon, Thérèse Boutin, André-Paiement, Denis Courville et Gaston Tremblay — Photo : Doug Kinsey – Fournie par le TNO.

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693



ÉDITORIAL

La solution responsable pour nos universités

RÉJEAN
GRENIER

Il y a quelques semaines, la ministre des Collèges et Universités, Jill Dunlop, affirmait au journal *Le Droit* qu'il serait irresponsable pour le gouvernement ontarien de financer une troisième université de langue française. Elle parlait bien sûr de l'Université de Sudbury. La ministre a raison. Depuis plus d'une trentaine d'années, ce que la communauté franco-ontarienne demande c'est UNE université, pas trois.

Ce qui est irresponsable, c'est que les différents ministres et hauts fonctionnaires des Collèges et Universités n'ont jamais écouté la communauté. Maintenant, ils doivent faire face au dégât qu'ils ont créé. Et ils n'ont pas l'imagination nécessaire pour voir la solution que nous leur proposons depuis des décennies.

Pour la énième fois, nous vous réitérons donc la solution, Madame Dunlop.

Depuis longtemps, les dirigeants, les étudiants, les médias franco-ontariens, réclament UNE université avec des campus dans différentes régions. Après une année de consultations auprès de la communauté, c'est d'ailleurs ce que le Regroupement des étudiants franco-ontariens (RÉFO) et l'Assemblée de la francophonie (AFO) ont proposé au gouvernement Libéral qui vous a précédé. Comme vous le savez, la Première ministre Wynne ne les a pas écoutés. Espérons que vous êtes plus à l'écoute et surtout plus astucieuse.

L'Ontario français jouit déjà de trois campus universitaires, l'Université de l'Ontario-français (UOF), l'Université de Hearst et l'Université de Sudbury (UdeS). La solution est simple. Vous devez forcer la fusion de ces trois institutions. Vous devez aussi forcer la collaboration entre cette nouvelle entité et les autres institutions post-secondaires qui offrent des programmes en français, les universités St-Paul, Ottawa et Laurentienne. En même temps, vous devez vous assurer que chaque campus de la nouvelle université ainsi que ses autres partenaires continueront à jouir d'une grande autonomie.

Cette solution peut paraître radicale et demandera de l'imagination et de l'audace. Mais soyons clairs, « doing things the way we've always done them » n'est plus une réponse valable.

Imaginons un peu l'aspect financier de cette solution. Plus besoin de financer trois conseils d'administration, trois rectorats, trois paliers gonflés d'administrateurs, trois facultés qui se recoupent pour desservir quelques centaines d'étudiants franco-ontariens. Un simple coup d'œil aux inscriptions et aux dépenses administratives des deux institutions que vous financez actuellement devrait vous convaincre.

Vous vous demandez peut-être pourquoi j'inclus l'Université de Sudbury dans ce concept. C'est simple. Parce que les étudiants du nord ont droit à une éducation post-secondaire de qualité. Parce que pendant plus de 60 ans, UdeS a toujours eu un nombre respectable d'inscriptions. Parce que malgré la crise causée par la débâcle financière de la Laurentienne, l'UdeS est encore en bonne position financière. Parce que, sous l'égide de l'Université de Sudbury, quatre des institutions sus-mentionnées discutent déjà de possibles collaborations. Et surtout parce que l'UdeS jouit toujours d'une Charte universitaire beaucoup plus versatile que celles de ses deux éventuels partenaires. C'est d'ailleurs cette charte qui devrait chapeauter la nouvelle institution.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait « voyageurs » les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

ligne agates marketing

Fondation
Donatien
FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Administration,
distribution

Guy Rouleau

Directrice du
marketing

Karine Tellier

Directeur de
l'information

Mehdi Mehenni

Journalistes

Éric Boutilier

(Nipissing)

Mehdi Mehenni (IJL)

Pigistes

Lise Dugas

Marc Dumont

Andréanne Joly

Philippe Mathieu

Venant Nshimyumurwa

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

Éditorialiste

Réjean Grenier

Maquettiste,
graphiste

Dacey Amiri

Caricaturistes

Bado

Jacques-André

Blouin

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

journal
LE VOYAGEURLavoix
du Nord

lavoixdunord.ca

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 1932 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 •

MEMBRE : Association de la presse francophone

- Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
- Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ • 2 ans = 100 \$ • 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ • 2 ans = 80 \$ • 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

NORD DE L'ONTARIO

Pérennisation des programmes d'immigration dans les communautés rurales et francophones

ANDRÉANNE JOLY | IUL - RÉSEAU.PRESSE | LE VOYAGEUR

Le programme fédéral pour attirer les nouveaux arrivants dans les communautés rurales du Nord est reconduit, et deviendra permanent.

S'ajoutera un programme à l'intention des communautés francophones en milieu minoritaire. La Chambre de commerce de Sudbury et le maire de la Ville, Paul Lefebvre, fondent l'espoir de voir un plus grand nombre de travailleurs qualifiés s'installer dans le Nord afin de répondre à la demande du marché de l'emploi, en particulier de l'industrie minière.



Marc Miller, ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada (IRCC)
— Photo : Mehdi Mehenni

Marc Miller, ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada (IRCC), était de passage dans la capitale du nickel le 6 mars afin d'annoncer que le Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales du Nord (PPICRN), deviendra permanent, mais passera d'abord par deux nouveaux programmes pilotes.

Ces deux programmes — un à l'intention des communautés rurales, l'autre au profit des communautés francophones - ressembleront à l'actuel programme pilote. «Nous allons en établir un nouveau qui reproduit le PPICRN et le déployer dans un plus grand nombre de collectivités pendant que nous le rendons permanent», a expliqué le ministre en conférence de presse. Le nombre de villes participantes demeure à déterminer.

Comme le PPICRN, ces programmes se veulent une voie vers la résidence permanente dans un contexte d'immigration économique dans une communauté rurale ou du Nord. Ils s'adressent aux travailleurs qualifiés venus trouver un emploi et remédier aux pénuries de main-d'œuvre critiques comme dans les soins de santé, l'hébergement et la restauration, le commerce de détail, la fabrication et les services scientifiques et techniques.

Dès l'automne

Le nouveau Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et le Programme pilote d'immigration dans les communautés francophones seront lancés à l'automne.

Ceux-ci pourront doubler le nombre de personnes participantes, a voulu faire valoir le ministre, «en particulier si elles parlent français et veulent faire partie des communautés rurales».

Au nombre du programme rural du Nord s'ajouteront les nouveaux arrivants francophones, qui auront le double avantage de pallier le manque de main-d'œuvre et d'aider à rétablir le nombre de francophones dans les collectivités en situation minoritaire. «Pour le volet francophone, on rajoute 2750 places possibles pour des communautés francophones accueillantes en dehors du Québec, a ajouté Marc Miller. Bien évidemment, Sudbury, serait un candidat idéal.»

Paul Lefebvre, maire du Grand Sudbury, a hâte de connaître les détails : «Je suis très curieux de la filiale francophone — si tu me dis qu'on a doublé ça, est-ce qu'on a 500 pour le programme

rural plus 500 pour les francophones? Ça serait idéal», croit-il. Optimiste, il ajoute : «Puis on va doubler ça encore une fois. C'est la vision, parce qu'on a besoin du monde.»

Le Sudburois a insisté sur les besoins du secteur minier, soit des neuf mines en activité sur le territoire de Sudbury, et sur l'extraction d'or près de Gogama, de Cochrane et à Malartic. «Nous avons besoin de personnes pour occuper ces emplois.»

Aux communautés de jouer

Sudbury s'inscrit parmi les «villes accueillantes» sélectionnées pour mener à terme le premier pilote, mais devra présenter une demande pour participer aux nouveaux programmes. Dès le printemps, les communautés du pays seront invitées à le faire.

Le ministre estime qu'il faudra plusieurs mois, de 12 à 18, avant d'en venir à un programme permanent. «Je pense que nous devons raffiner certains éléments de ce programme à la lumière de ce que nous avons appris avec les communautés hôtes», a admis Marc Miller en conférence de presse.

Les programmes renouvelés devraient notamment mieux aligner les besoins des collectivités avec les travailleurs étrangers. «On veut clarifier certaines choses au niveau politique : qui a la responsabilité de sélectionner des individus en particulier ou de sélectionner des emplois, des secteurs où les gens devraient être dirigés?».

Le processus mis en place jusqu'alors a été expliqué par le ministre Miller en conférence de presse : «Chaque communauté participante a identifié ses besoins en main-d'œuvre par l'intermédiaire de son organisation locale de développement économique et nous indique les domaines dans lesquels elle a le plus besoin de travailleurs. Les candidats qualifiés pour occuper ces postes et qui voulaient vivre dans l'une des 11 communautés pouvaient alors utiliser le programme pour obtenir la résidence permanente.»

En vertu de la première mouture du PPICRN, les collectivités pourront toujours recommander des candidats à la résidence permanente, et ce, jusqu'au 31 juillet 2024. Elles pourront aussi recommander un plus grand nombre de candidats.

«De nouvelles communautés francophones s'ajouteront aux programmes d'immigration régionaux, dans lesquels les employeurs et les communautés joueront un rôle important dans la sélection de nouveaux arrivants pour la région.» — Le ministre de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada Marc Miller

Artistik akoustik élektirik
Les multiples facettes de
Breen Le Boeuf

23 mars, 2024 Entrée: 19 h
Spectacle: 20 h
Salle Trisac au Collège Boréal

avec en première partie
Céleste Lévis et
Marc-Antoine Joly

Les Concerts
LANUIT
SUR L'ÉTANG

www.lanuit.ca
Billets disponibles en ligne et à la Place des Arts



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage



Sudbury
Greater Sudbury

COLLÈGE BORÉAL
éducation • innovation • recherche

TFO

LE VOYAGEUR



SUDBURY

«Malaise dans la civilisation», une pièce de théâtre unique en son genre

VENANT
NSHIMYUMURWA | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Du 20 au 22 mars, les Sudburois assisteront, à la Place des Arts du Grand Sudbury (Pda), à la comédie intitulée «Malaise dans la civilisation». Organisé par le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO), cet événement permettra à ceux qui y seront de voir un genre de théâtre qu'ils n'ont pas l'habitude de voir. De quoi parle, au juste, *Malaise dans la civilisation*? Le coauteur de la pièce, Étienne Lepage et l'un de ses quatre personnages, Debbie Lynch White, nous en donnent un avant-goût.

La pièce théâtrale *Malaise dans la civilisation* a été co-créée par le montréalais Étienne Lepage, écrivain, metteur en scène et producteur avec Alix Dufresne, qui est aussi metteuse en scène.

«C'est un spectacle qu'on a créé en 2022 au Festival TransAmériques à Montréal. Depuis, on se promène à travers le monde pour le présenter au public. On est allé en Belgique, en Gaspésie, à Vancouver et c'est maintenant le tour de Sudbury», explique Étienne Lepage.

M. Lepage indique que *Malaise dans la civilisation* est une comédie de situation où ses quatre personnages sont un peu comme des enfants inconscients.

«Ils ne sont pas toujours très conscients, ni avec le public ni avec eux-mêmes. Et puis à travers ça, on finit par découvrir une humanité maladroitte, peut-être même un peu dangereuse sans s'en rendre compte», dit-il.

C'est l'origine même du titre *Malaise dans la civilisation*, comme il le dit.

«C'est un titre qui a été volé à [Sigmund] Freud, dans son livre qui expliquait comment notre inconscient nous travaille dans la civilisation et nous fait

avoir des malaises», fait-il savoir.

«Nous, on reprend le titre d'une manière un peu ludique, poursuit-il, mais c'est pour suggérer peut-être une autre forme d'inconscience. Freud parlait souvent d'une inconscience très animale, des désirs de toutes sortes de pulsions, alors que nous, nos personnages sont dans une inconscience un peu plus candide, plus dangereuse parce que ça amène à une sorte d'inconscience, autant de ce qui serait poli que de ce qui serait adéquat».

L'auteur de la pièce mentionne que dans *Malaise dans la civilisation*, c'est comme si des gens débarquaient dans le théâtre sans qu'ils sachent ce qu'est un théâtre. C'est comme si quatre touristes débarquaient sans comprendre les conventions, sans comprendre pourquoi il y a un public. Au début, selon Étienne Lepage, ils sont gênés, ils ne comprennent pas. Puis tranquillement, ils prennent leur aise, ils finissent par un peu explorer l'espace, détruire l'espace même.

Théâtre sans être du théâtre

Malaise dans la civilisation a été conçue de façon inédite. «Le spectacle a

été créé en collaboration avec les interprètes. Ce n'est pas un spectacle que j'ai écrit. Il n'y a pas une histoire que j'ai écrite sur papier avant de commencer à travailler. On a commencé à travailler directement dans l'espace avec les interprètes», souligne l'auteur.

Les personnages aussi sont un peu particuliers. «Ils ressemblent beaucoup aux interprètes qui les incarnent. La seule note qu'on leur donnait, c'était soyez vous-même, un peu comme si vous aviez reçu une petite commotion cérébrale. C'est comme des enfants, ils ne sont pas toujours très conscients, pas toujours très attentionnés aux détails», ajoute M. Lepage.

L'une des comédiennes de la pièce, Debbie Lynch White, souligne aussi la particularité de ce spectacle. «C'est une forme de théâtre sans être du théâtre, ça ne doit jamais avoir l'air d'être du théâtre, mais c'en est un», déclare-t-elle.

Elle aime que les personnages de cette œuvre aient cette espèce de candeur, une grande légèreté, très peu d'empathie les uns envers les autres. Mais en même temps capables de questions existentielles, de discours philosophiques et de profondeur, selon elle.

Un spectacle pour tout le monde

Étienne Lepage invite les gens de Sudbury à venir nombreux assister à l'événement.

«Le spectacle est intéressant pour tous les âges, pour les gens qui

connaissent beaucoup le théâtre et ceux qui ne connaissent pas le théâtre», fait-il remarquer.

«Ça fonctionne pour les jeunes. Ils adorent parce qu'évidemment ils

pensent que le théâtre, c'est toujours sérieux. Alors que nous, on n'est pas très sérieux. Ça fait plaisir à tout le monde», ajoute-t-il.

NORTH BAY

Bravo à Julia et Emma Goreki

Julia et Emma Goreki sont les heureuses gagnantes du concours Bonhomme cache-cache, qui a lieu à l'occasion du 61^e carnaval des Compagnons des francs loisirs, entre le 4 et le 10 février 2024, à North Bay.

La photo a été sélectionnée comme la meilleure photo du concours, et les deux jeunes enfants ont gagné un prix de Photo Metro, un abonnement d'un an au journal *Le Voyageur* et un panier cadeau des Compagnons.



Julia et Emma Goreki
— Photo : Courtoisie

Vous souhaitez améliorer vos PERSPECTIVES D'EMPLOI, OBTENIR UNE PROMOTION OU APPRENDRE QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU?

PERFECTIONNEZ VOS COMPÉTENCES EN SUIVANT UN PROGRAMME OU UN COURS EN LIGNE.

Suivez un programme ou un cours en ligne d'un collège, d'une université, d'un établissement autochtone ou d'une école secondaire de l'Ontario.

Faites-le tout en restant dans votre communauté.

En tant que conseillère locale en éducation et en formation, je suis prête à vous aider à atteindre vos objectifs. J'offre des services adaptés à vos besoins. **100% gratuit.**

Laissez-moi vous aider à :

- Choisir un programme ou un cours en ligne;
- Vous inscrire;
- Obtenir des informations sur l'aide financière;
- Accéder à l'assistance technologique.

CONTACT NORTH
NORD

SOUTENIR LES RÉGIONS RURALES
ET ÉLOIGNÉES DE L'ONTARIO



Directrice, Recrutement et partenariats
Leigh Kitlar

CONTACTEZ-MOI DÈS AUJOURD'HUI

1 833 253-7878

northeast@contactnorth.ca

GRAND SUDBURY

La longue revanche d'Isabelle Ratté

MEDHI MEHENNI
JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Un quart de siècle de création artistique multiple vient d'être couronné par une belle reconnaissance à l'égard de l'astucieuse

Isabelle Ratté. La Place des Arts du Grand Sudbury (PdA) lui a offert sa toute première exposition solo. Il fallait voir, le jeudi 29 février dernier, l'émotion sur les visages de ses proches et ami.e.s. Carol Anderson est restée longtemps après la fin du vernissage à admirer les œuvres de l'artiste, ne croyant toujours pas qu'un vœu cher vient d'être exaucé. L'exposition de A à Zab est en cours jusqu'au 4 mai 2024.

Isabelle Ratté aime le changement. À ses élèves du Collège Boréal, où elle a enseigné depuis plus de 20 ans le dessin d'animation traditionnelle, les arts graphiques et les arts de la scène, elle a toujours offert des exercices différents.

«Un jour, je me suis dit, tiens, je vais faire des exercices pour moi-même», lance-t-elle.

Et c'est ainsi qu'a eu lieu la rencontre entre Isabelle Ratté et toute sorte de ferraille et d'objets usés, pour en faire des œuvres d'art à base de matière recyclable.

L'artiste a déjà présenté des œuvres à des expositions collectives, notamment à la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO). Zab, comme l'appellent affectueusement son mari et ses ami.e.s, n'a cependant jamais eu le privilège de tenir une exposition solo. Elle est pourtant depuis un quart de siècle au service de l'art.

«Zab n'est pas une artiste émergente en 2024. Elle l'est depuis le début des années 2000, au moins. Ça prend des personnes comme Sylvie Mainville pour reconnaître des artistes de la communauté qui sont là depuis longtemps», soutient Carole Anderson, qui avait l'air plus contente qu'Isabelle Ratté ne pût l'être pour elle-même.

Lorsque Sylvie Mainville, coordonnatrice de projets à la Place des Arts, a approché Isabelle Ratté, «dans sa grande ouverture toute naturelle, elle a prononcé un oui ferme», témoigne-t-elle.

«Isabelle a un talent et une démarche interpellante. Elle est bien connue de la communauté; j'intuitionnais fortement que la communauté désirait découvrir son travail. Pour l'artiste, une exposition est toujours une occasion de découvertes en passant par l'abandon. Car quelques personnes interviennent dans le processus : la sélection des œuvres, l'installation. La GNO a soutenu Isabelle dans ce travail et elle a grandement apprécié le processus», souligne Sylvie Mainville.

«Dépoto'art !»

Sur le mur principal de la PdA faisant face au Bistro, et sous le regard intrigué du public, trônait une espèce de mi-robot mi-extraterrestre, que l'artiste



Isabelle Ratté expliquant l'assemblage de son mi-robot mi-extraterrestre

a créé à partir de la tête de moteur d'une tondeuse à gazon, d'un tuyau d'échappement, de douilles de lampes, de robinets et de pièces d'automobiles dont elle ne connaît pas même le nom.

«Je ne connais pas forcément l'utilité des pièces que je récupère. Je sais seulement m'en servir pour les formes qu'elles m'inspirent», confie-t-elle.

C'est ainsi qu'un quasi-miracle s'est produit quand le beau-fils d'Isabelle Ratté s'affairait à changer des pièces de son véhicule!

Deux grosses pièces bonnes pour le dépotoir avaient attiré le regard de l'artiste. La suite est impensable. Elle en a fait un instrument de musique qui pèse 75 livres et qu'il fallait mettre sur des roulettes pour le déplacer. Elle y a placé des cordes usées de son violoncelle, comme Isabelle Ratté joue à tous les instruments à cordes, entre guitare, basse et ukulélé.

Plusieurs participants au vernissage ont vu en cette œuvre un banjo, mais l'artiste est convaincue que sa création ressemble plus à un violoncelle. Après tout, c'est son œuvre!

Pour aller jusqu'au bout de sa conviction, elle promet, en guise de seconde étape, de travailler à faire sonner cet assemblage de ferraille inerte.

Mais il faut dire que cela n'aurait pas été tout à fait possible sans le poste à soudeuse que son mari lui avait offert à Noël. Cela fait deux ans qu'Isabelle Ratté s'est mise à la soudure, et elle en parle comme un enfant qui découvre un phénomène fascinant.

«J'ai demandé à mon chum de prendre les photos quand je soude, juste pour voir à quoi ça ressemble avec le casque et tout l'équipement. Et d'un coup, il me montre la photo. Puis, je dis oh, mon Dieu, c'est vraiment malade. Ah non, mais ça flash solide, là. T'as-tu déjà vu ça en vrai, là? Mais c'est malade!», raconte-t-elle.

«Que se passe-t-il dans sa tête ?»

L'autre œuvre qui captivait l'attention du public est une abeille faite à base de morceaux de couverts de table qu'elle a collés. Pour les yeux, elle a utilisé une balle de golf qu'elle a coupé à l'aide d'une scie.

Mais ce n'est pas tout. Parce que l'artiste fait aussi de la couture. Elle a habillé pour l'exposition Sylvie Mainville d'une élégante robe faite du tissu d'un canapé usé. Des sacs à main étaient aussi accrochés à l'entrée de la PdA. Il fallait toucher la matière pour se rendre compte qu'ils étaient faits à base de bois, pour certains, et à base de métal, pour d'autres.

Robert McMillan avait l'air un peu perdu devant un cadre fait à partir de piles de papier creusées au milieu et donnant l'impression qu'il s'agissait d'un morceau de béton obstrué. Des fils électriques sont soigneusement dissimulés à l'intérieur, répandant une faible lueur chaleureuse.

«Je me demande comment et

pourquoi elle a pensé à ça. Puis l'idée de récupérer tout ce matériel et créer des objets aussi fascinants. Surtout quand tu penses que le rouleau de papier a coûté 2\$, et qu'on réussit à créer avec une œuvre sur laquelle il y a tellement de possibilités», dit-il.

Isabelle Ratté a une réponse. Son esprit associe, assemble et désassemble tous les objets que ses yeux croisent dans l'espace qui l'entoure. C'est plus fort qu'elle. «J'ai parfois une idée d'assemblage rien qu'en prenant les escaliers», affirme-t-elle.

À la fin du vernissage, l'artiste ne tenait presque plus debout. Elle a accompagné chaque participant désireux de faire le tour de ses œuvres. Elle n'avait pas non plus de mots pour décrire spécialement sa joie au micro du *Voyageur*. Probablement par humilité. Isabelle Ratté a aussi le génie de tourner son propre succès en dérision. À la question de savoir qu'elle retour avait-elle obtenu du public, elle a répondu : «Soit ils ont tripé. Soit ils sont polis!».

Signe que le public a beaucoup aimé : la soirée s'est prolongée au-delà de l'heure prévue pour la clôture du vernissage.



Isabelle Ratté en plein échange avec son public — Photos : Carole Anderson

L'ACFO du grand Sudbury
et l'Université de Sudbury
vous invitent au

5 À 7

EN CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

Le mercredi 20 mars 2024, 17 h à 19 h
Salle Canisius, Université de Sudbury
935, chemin du lac Ramsey, Sudbury

50 \$ la personne ou 25 \$ l'étudiant(e)
Bar payant

Veillez réserver votre place auprès
de l'ACFO au 705-674-5896 p. 212, ou
par courriel à acfo@acfosudbury.ca au
plus tard le vendredi 15 mars 2024

CONFÉRENCE
DÉVELOPPER LA RÉSILIENCE
LINGUISTIQUE MALGRÉ L'INSÉCURITÉ



CHANTAL MAYER-CRITTENDEN

Professeure agrégée de
l'École d'orthophonie de l'Université Laurentienne

ACFO
du grand Sudbury

UNIVERSITÉ
de SUDBURY



CENTRE DE LA
FRANCOPHONIE
DES AMÉRIQUES

BÂTIR DES PONTS

GRÂCE AU CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

PUBLIREPORTAGE

COMMENT FAIRE VIVRE LA FRANCOPHONIE AU QUÉBEC, AU NOUVEAU-BRUNSWICK, EN LOUISIANE, AU BRÉSIL? LE CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES S'EN FAIT UNE MISSION DEPUIS 15 ANS. MISANT SUR DES FONDATIONS SOLIDES, LE CENTRE ENTEND RESSERRER LES LIENS ENTRE LES FRANCOPHONES DES TROIS AMÉRIQUES.

Contenu commandité par le Centre de la francophonie des Amériques

Le Centre de la francophonie des Amériques dresse un bilan positif de ses 15 premières années d'existence avec à son actif 85 000 membres, 300 jeunes ambassadrices et ambassadeurs, quelque 650 institutions partenaires et une centaine d'activités annuelles.

Faut-il s'en étonner? Le président-directeur général, Sylvain Lavoie, est satisfait de ce bilan. Il estime que depuis 2008, le Centre a réussi «à faire connaître les diverses francophonies, à créer des ponts entre elles et à renforcer les liens entre ces différentes réalités» au Québec, dans la francophonie canadienne et ailleurs dans les Amériques.



Le pouvoir de la collaboration

Sylvain Lavoie est fier que son organisme ait réussi à briser l'isolement entre les francophones. Le Centre «a vraiment permis d'outiller, d'appuyer. Parce qu'on n'est pas seuls. On travaille toujours en collaboration. C'est important pour nous, c'est une de nos valeurs fondamentales», ajoute-t-il.

Le caractère épars et pluriel des francophonies d'Amérique a demandé un effort d'adaptation que le Centre reconnaît d'emblée. «On embrasse les réalités linguistiques, culturelles. On forme un tout et on veut s'assurer que les gens puissent apprendre les uns des autres», accorde son PDG.

Mais les avantages dépassent de loin les défis, et le Centre célèbre cette riche expérience. «Je pense que c'est justement de valoriser cette pluralité-là, en mettant les différences comme une plus-value, parce que l'expérience de l'un sert au développement de l'autre», croit Sylvain Lavoie.

«Notre organisme a appris au fil du temps à s'adapter, à collaborer, à être un partenaire et un allié de la francophonie partout sur le continent.»

— Sylvain Lavoie, PDG, Centre de la francophonie des Amériques



Au-delà des mots, passer à l'action

Ayant grandi à Edmundston et vécu pendant 20 ans à Fredericton, au Nouveau-Brunswick, Sylvain Lavoie sait personnellement que vivre en français dans un milieu où l'anglais domine demande un effort.

Or, le Centre est justement né pour faire vivre la francophonie, faire vivre des expériences en français, et faire rayonner la francophonie canadienne à l'extérieur des frontières du pays.

«On veut que les francophones, les francophiles qui sont partout, à Québec, à Warwick, en Louisiane, à Brasilia, au Chili, puissent vivre la langue française, rappelle le PDG. On veut leur donner des outils.»

Le Centre s'attache à être actif dans le monde numérique, mais aussi sur le terrain, le plus possible.

Au premier plan de ses initiatives en ligne, il y a la Bibliothèque des Amériques, certainement l'une des grandes réussites du Centre de la francophonie des Amériques. Cette bibliothèque virtuelle compte 18 000 titres d'auteurs et autrices francophones, dont bon nombre font partie de la francophonie canadienne.

L'ensemble des résidentes et résidents des Amériques peuvent avoir accès à cette riche collection d'ouvrages simplement en devenant membres du Centre. «C'est gratuit, ça ne coûte rien», insiste fièrement Sylvain Lavoie.

Le site Web du Centre comprend aussi un grand nombre d'autres ressources intéressantes et rassembleuses : des concours, le balado *On est 33 millions*, une série de programmes et d'initiatives pour découvrir les nombreuses facettes de la francophonie des Amériques.

Au cours des dernières années, le Centre a aussi permis à des autrices et des auteurs du Canada français d'aller à la rencontre d'élèves dans des classes ailleurs dans les Amériques ou encore à des experts de diverses disciplines de faire rayonner la francophonie canadienne dans des événements internationaux.

«On fait vivre des expériences positives par rapport à la langue française.»

— Sylvain Lavoie, PDG, Centre de la francophonie des Amériques

Parmi les initiatives les plus mobilisatrices du Centre, il y a sans doute l'Université d'été (un programme d'une semaine) et le Forum des jeunes ambassadeurs de la francophonie des Amériques, qui rassemblent une quarantaine de jeunes de 19 à 35 ans en provenance du Canada, du Québec, des États-Unis, des Caraïbes et d'Amérique latine.

Depuis 2009, plus de 300 jeunes ont participé au Forum, où ils acquièrent les outils pour devenir des leaders francophones dans leur communauté. Une expérience qui nourrit un sentiment d'appartenance fort à la francophonie, qui dépasse les frontières.

La prochaine édition du Forum aura d'ailleurs lieu en Nouvelle-Écosse, en août 2024, puis l'Université d'été reviendra en 2025.

Bâtir demain

Le président-directeur général entend bien continuer de créer des occasions de contact. Il continuera de faire rayonner le Centre, et le Centre continuera de faire rayonner la francophonie.

Sylvain Lavoie souhaite utiliser les initiatives déjà existantes à leur plein potentiel – comme le Forum des jeunes ambassadeurs – et en créer de nouvelles pour multiplier les ponts. Il a une ferme volonté d'être un allié, partout.

C'est d'ailleurs ce que le gouvernement du Québec a voulu faire lorsqu'il a lancé le projet de Centre de la francophonie des Amériques, en 2006.

La politique québécoise en matière de francophonie canadienne voulait alors dédier un organisme à la valorisation de la langue française et à la création de ponts entre les différentes francophonies – notamment pour faire connaître la francophonie canadienne au Québec.

«Il y a tellement d'expériences en francophonie canadienne qui, à mon sens, viennent nourrir les réflexions au Québec sur la langue française et sur la vitalité de la langue française», observe le directeur général.

«L'expérience de la francophonie canadienne est très importante, estime-t-il. Et pour nous, de permettre à cette francophonie d'exporter son savoir-faire, de collaborer avec d'autres, je pense que ça vient ajouter une valeur très importante à ce qui se fait dans nos différentes communautés.»



Source : Université d'été sur la francophonie des Amériques 2023 en Louisiane.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

«Les sœurs Kad» ou par ici, le talent !

VENANT
NSHIMYUMURWA

Elles sont trois jeunes sœurs d'origines guinéennes et elles sont respectivement âgées de 10, 13 et 17 ans.

Marie-Thérèse Kadouno, Eva Kadouno et Simone Kadouno ont remporté, le 8 mars dernier, le concours de la deuxième saison de l'événement «Par ici, le talent», organisé par le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO), à la Place des Arts du Grand Sudbury (PdA). Avec leur performance de danse qui allie Afrobeat et Hip-Hop, elles ont su convaincre le jury.



Les trois sœurs Kadouno ont remporté le concours de l'événement «Par ici, le talent». — Photo : Venant Nshimyumurwa

«Je me sens tellement chanceuse, contente, joyeuse d'avoir gagné et remporté le concours avec mes sœurs », déclare, ravie, Simone Kadouno, la sœur aînée, dont le groupe de danse «Les sœurs Kad» venait d'être proclamé par le jury gagnant du concours de talent, qui a été organisé en collaboration avec le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury.

Dans l'ensemble, les huit participants ont interprété devant le public des morceaux de musique et de danses.

«Mes sœurs et moi avons présenté la danse. On a fait un mix de plusieurs chansons d'Afrique, d'Amérique et d'Europe. On a mélangé l'Afrobeat et le Hip-hop », a expliqué Simone Kadouno.

Elle a ajouté qu'elles ont été classées premières grâce à Dieu, mais également grâce à la synchronisation, la créativité et l'énergie qu'elles ont fournies.

L'Amérique Latine présente

La directrice artistique du Théâtre du Nouvel-Ontario, Marie-Pierre Proulx, s'est félicitée de constater le même engouement qu'il y avait lors de la première édition de «Par ici, le talent». Aussi, de la participation de candidats talentueux de pays différents.

« On a de nouveaux visages. C'est la première fois qu'on avait des gens qui représentaient l'Amérique latine cette année. On avait des talents venant surtout de pays africains francophones, lors de la première édition. Le bassin de gens qui s'intéressent et qui parlent français s'élargit », souligne Mme Proulx.

Elle s'est dit fière du succès de cet événement qui crée des liens, des ponts entre les gens de la communauté accueillante et les nouveaux arrivants.

« Le but, c'est vraiment de célébrer les cultures et les formes artistiques que les nouveaux arrivants apportent avec eux. On veut qu'il y ait de la place pour ces formes culturelles et artistiques à Sudbury », fait-elle savoir.

Un public nombreux

Le public de Sudbury avait répondu nombreux au rendez-vous de l'événement culturel. À la sortie de la salle, personne n'était déçu.

«C'était impressionnant de voir le talent qu'il y avait sur scène. C'est bien de voir qu'il y a des gens de tous les horizons qui ont autant de talent», s'est exprimé Julien Cayouette, rédacteur en chef à Francopresse.

Pour lui, tous les participants au concours étaient bons. «Les juges ont probablement eu un travail difficile

de choisir qui allait gagner. Tout le monde aurait mérité de gagner. Les juges ont fait un bon choix à la fin quand même », trouve-t-il.

« Mais moi, ce que j'ai surtout remarqué, c'est la salle. Il y avait beaucoup de gens. Je crois que c'est l'objectif : voir des gens de partout, avoir une communion des deux communautés, les nouveaux arrivants et les gens d'ici. Ça avait l'air d'être présent, puis ils ont apprécié le spectacle, c'est une réussite pour le TNO », a ajouté M. Cayouette.

Pour lui, il faut être exactement là. « Il n'y a plus qu'une francophonie à Sudbury, il faut qu'elle se rassemble pour être plus forte. Et ce genre d'événement peut aider à faire ça », estime-t-il.

Philippe Bourdeau, Monica Meza Giron, Elsie Miclisse et Pierre-André Muila avaient été désignés pour être juges dans ce concours dont les gagnantes ont reçu 500 \$ et tous les participants 100 \$ chacun.

Devenez *fan*
du Voyageur

facebook.com/les-amis-du-voyageur

De nouvelles routes et autoroutes pour garder les gens sur la bonne voie.

Nous faisons rouler l'économie de l'Ontario en investissant 28 milliards de dollars dans des routes et autoroutes.

Ça se passe ici.

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

SPORTS

VAL CARON

Hockey : de belles expériences d'apprentissage sur la glace

Les élèves de l'ÉSC l'Horizon inscrits au programme Académie des habiletés Hockey Canada vivent de belles expériences d'apprentissage sur la glace et dans la salle de classe

Depuis le début de l'année scolaire, les élèves de l'école secondaire catholique l'Horizon (Val Caron) inscrits au programme Académie des habiletés Hockey Canada (AHHC) profitent d'une variété de nouvelles expériences d'apprentissage afin de développer leurs habiletés d'athlètes.

Dans le cadre du programme, les élèves ont pu se rendre au centre Ben Avery de l'Université Laurentienne pour faire évaluer leur niveau de conditionnement physique et se familiariser avec ce processus. L'ÉSC l'Horizon remercie Francis Thériault et Joel Pitre d'avoir partagé leurs expertises et d'avoir animé une si belle journée d'apprentissage. Deux fois par mois, les athlètes de l'Horizon ont la chance de travailler avec M. Rob Dmytruk, entraîneur et propriétaire de Chiseled Hockey. Les élèves bénéficient grandement

de ses expertises, de sa rétroaction et de ses partages professionnels.

Enfin, tous les élèves inscrits au programme ont suivi un cours en ligne pour obtenir leur qualification d'Entraîneur de Niveau 1 en collaboration avec l'Association nord-ontarienne de hockey (NOHA). Les joueurs ont tiré profit des témoignages de l'instructeur Jacob, qui a semé chez plusieurs d'eux, le goût de devenir entraîneur.

Lancé en 2022-2023, le programme Académie des habiletés Hockey Canada spécialisé permet aux élèves de la 11^e et 12^e année de l'école ayant une passion pour le hockey de parfaire leur maîtrise de ce sport dans le cadre de la journée scolaire ainsi que d'obtenir deux crédits envers leur Diplôme d'études secondaires de l'Ontario.

Ayant pour but de rehausser l'expérience pédagogique des élèves de



Les athlètes de l'ÉSC l'Horizon lors de leur sortie d'apprentissage sur la glace — Photo : Courtoisie

l'ÉSC l'Horizon en intégrant le hockey à la journée scolaire, ce programme renforce la confiance et l'estime de soi chez les participants tout en offrant des occasions de développement scolaire et sportif. Le programme d'AHHC vise à permettre à tous les élèves qui jouent déjà au hockey de travailler sur le développement de leurs habiletés techniques et individuelles en salle de classe et sur glace.

Ce programme est dirigé par l'enseignant de l'ÉSC l'Horizon M. Paul Renaud, qui a déjà complété les formations en salle de classe et sur glace de l'AHHC. Les élèves inscrits à ce programme peuvent parfaire leurs habiletés de hockey à l'aréna Raymond Plourde (Val Caron). De plus, ils profitent d'un entraînement spécialisé en

salle de classe par le biais de sessions d'entraînement en musculation et du système cardiovasculaire, des présentations d'invités spéciaux qui parleront de l'analyse de techniques ainsi que des ateliers sur la nutrition et la santé mentale avec l'appui d'un psychologue sportif.

«Un grand nombre de filles et de garçons de notre école sont des passionnés du hockey. Notre programme sport-études leur permet de vivre leur passion pour ce sport et connaître un succès dans leurs études. En raison de notre belle tradition d'excellence académique et sportive, nous pouvons répondre aux besoins de nos familles et ainsi enrichir le séjour de nos élèves au secondaire », explique Mme Anik Ledo, directrice de l'ÉSC l'Horizon.

SUDBURY ET VAL CARON

L'Horizon et Macdonald-Cartier bien représenté au championnat de planche à neige

Yasmine Larouche de l'École secondaire Macdonald-Cartier et Addison Denommée de l'École secondaire catholique l'Horizon ont été les deux seuls francophones de la région à avoir participé au championnat de planche à neige de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). Yasmine a fini dixième dans sa discipline du circuit scolaire féminin en 75.89 secondes. Au niveau des garçons, Addison s'est plutôt retrouvé en 35^e place avec un chrono de 63.59 secondes. (É.B.)

ESPANOLA ET SUDBURY

Deux francophones se démarquent en ski alpin

Ava Currie de l'École secondaire catholique La Renaissance et Jacob Nielsen de l'École secondaire Macdonald-Cartier se sont classés parmi les 20 meilleurs skieurs au championnat de ski alpin de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). Ava a terminé sa saison au slalom géant en sixième place (1:09.84) et en septième au slalom (44.14) du circuit libre féminin. Jacob a pour sa part fini 18^e au slalom géant (1:09.07) du circuit libre masculin. (É.B.)



VIVRE EN TOUTE LIBERTÉ

Imaginez un endroit où vous bénéficiez de tous les comforts de la retraite.

À Sudbury, cet endroit est Red Oak Villa !

RED OAK VILLA
An Autumnwood
Mature Lifestyle Community

705-673-0050

20 CHEMIN STE ANNE

SPORTS

GRAND SUDBURY, KAPUSKASING ET TIMMINS

De belles performances aux provinciaux pour plusieurs formations sportives scolaires

ÉRIC
BOULIER

Les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon, les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault, les Requins de l'École secondaire catholique Champlain et les Cosmos de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes sont parmi les équipes francophones qui se sont démarquées aux championnats de basketball, lutte, natation et volleyball de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO).



L'équipe féminine de volleyball d'Horizon — Photos : Courtoisie

Volleyball

Les Aigles d'Horizon ont décroché une médaille d'argent au tournoi provincial de volleyball féminin du niveau A. La formation sudburoise a remporté tous ses affrontements, sauf dans la grande finale. Horizon a été balayé en trois manches (20-25, 23-25, 23-25) par les Clementines de l'école St-Clement's de Toronto. Les Apollos de l'École secondaire catholique Ste-Marie se sont plutôt classés cinquièmes dans la division C.

La saison des Requins de Champlain s'est terminée avec une défaite en demi-finale au tournoi du niveau AA. Les Requins se sont inclinés 3-0 (16-25, 18-25, 22-25) contre le Thunder de l'école St-Mary Catholic Secondary de Cobourg.

Résultats du circuit A

Horizon 2, Woodstock Collegiate 1 (25-13, 17-25, 15-5)

Ste-Marie 0, Woodstock Collegiate 2 (8-25, 17-25)

Horizon 2, École secondaire catholique St-Charles Garnier 0 (25-17, 25-19)

Ste-Marie 1, École secondaire catholique St-Charles Garnier 2 (14-25, 25-18, 5-15)

Horizon 2, École secondaire Le Caron 0 (25-13, 25-12)

Ste-Marie 0, École secondaire Le Caron 2 (21-25, 22-25)

Horizon 2, Ste-Marie 0 (25-13, 25-5)

Horizon 3, The York School 2 (25-21, 23-25, 22-25, 25-22, 15-13)

Horizon 3, Hamilton District Christian High 0 (25-17, 25-20, 25-21)

Résultats du circuit AA

Champlain 0, École secondaire catholique Béatrice-Desloges (13-25, 11-25)

Champlain 2, Glenview Park Secondary 1 (25-11, 23-25, 15-6)

Champlain 0, Aurora High 2 (23-25, 23-25)

Champlain 2, St-Mary Catholic Secondary 1 (25-13, 19-25, 15-6)

Champlain 3, Bishop Smith Catholic High 1 (25-13, 27-29, 25-11, 25-9)

Lutte

Anthony Minarik de Thériault a remporté une médaille d'argent au tournoi de lutte de la FASSO dans l'épreuve masculine de 130 kg. Le lutteur franco-ontarien a obtenu trois victoires, mais a été vaincu lors de son dernier combat de l'année par Matthew Belda-Wright de l'école St-Ignatius High de Thunder Bay.

Natation

La nageuse Audrey Lepage de Cité des Jeunes a fini cinquième dans l'épreuve

du papillon de 50 m et neuvième dans la nage de style libre de 50 m du niveau sénior féminin. Sa coéquipière Laurence Trottier a obtenu une huitième place dans la brasse de 100 m. Les Cosmos ont également terminé le relais des quatre nages de 200 m au neuvième rang. Pour leur part, les Flammes de Thériault se sont classées dixièmes dans le relais de style libre féminin de 400 m.

Résultats

É.s.c. Cité des Jeunes

Audrey Lepage : 5^e – papillon 50 m (32.21), 9^e – style libre 50 m (29.57)

Laurence Trottier : 8^e – brasse 100 m (1:27.36), 29^e – quatre nages 100 m (1:21.39)

Sheldon Dubé : 48^e – style libre 50 m (32.64), 68^e – style libre 100 m (1:15.34)

Carley Dambrowitz : 62^e – style libre 100 m (1:20.71)

Équipe de Carley Dambrowitz, Tessa Dambrowitz, Audrey Lepage et Laurence Trottier : 9^e – relai quatre nages 200 m (2:28.66)

É.s.c. l'Horizon

Coralie Bernier : 41^e – quatre nages 100 m (1:14.59)

Aiden-Nicho Fillator : 54^e – quatre nages 100 m (1:10.89), 73^e – dos 100 m (1:11.99)

É.s. Macdonald-Cartier

Jordan Waterman : 77^e – style libre 200 m (2:30.33), 82^e – quatre nages 200 m (2:52.59)

C. Notre-Dame

Finn Michaud : 26^e – brasse 50 m (36.92), 26^e – papillon 50 m (34.19)

Maxine Lafleur : 49^e – papillon 50 m (37.03)

É.s. Sacré-Cœur

Jacob Guillet : 19^e – quatre nages 100 m (1:06.81), 40^e – papillon 100 m (1:04.55)

É.s.c. Thériault

Maia Kinsella : 13^e – style libre 200 m (2:13.70), 81^e – quatre nages 200 m (2:52.47)

Hanna Kinsella : 35^e – style libre 100 m (1:04.55)

Nicholas McEveoy : 40^e – style libre 100 m (58.90), 53^e – dos 100 m (1:09.16)

Addison James : 47^e – brasse 50 m (1:02.26)

Nina Boissonneault : 56^e – style libre 50 m (30.93), 56^e – style libre 100 m (1:06.08)

Équipe d'Ella Bertrand, Nina Boissonneault, Hanna Kinsella et Maia Kinsella : 10^e – relai style libre (4:23.98)

Basketball

Au championnat de basketball masculin du niveau AA, les Flammes de Thériault ont été défaits par le Thunder de l'école Thornlea Secondary de Markham

dans la finale de la consolation. L'équipe avait accumulé une fiche de deux victoires et trois défaites lors de cette compétition provinciale de fin de saison.

Résultats

Thériault 28, St-Joseph's Catholic High (Barrie) 68

Thériault 60, Holy Trinity Catholic Secondary 63

Thériault 50, St-Mother Teresa Catholic 48

Thériault 63, St-Joseph's High (St-Thomas) 60

INSPECTION

Inspection du calendrier de travail annuel 2024-2025 pour la Forêt Sudbury

Le calendrier de travail annuel du 1^{er} avril 2024 au 31 mars 2025 pour la forêt Sudbury est accessible au grand public en communiquant avec le Vermilion Forest Management Company Ltd. (VFM) pendant les heures normales d'ouverture et sur le Portail d'information sur les richesses naturelles à l'adresse <https://nrip.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> à partir du 15 mars 2024 et pour la durée d'un an du calendrier de travail annuel.

Travaux d'aménagement forestier prévus

Le calendrier de travail annuel décrit les travaux d'aménagement forestier tels que la construction, l'entretien et la mise hors service de routes, les carrières d'agrégats pour routes forestières, le prélèvement d'arbres, la préparation de terrains, la plantation d'arbres et les soins sylvicoles, qui sont prévus dans la forêt durant la période de 12 mois.

Plantation d'arbres et bois de chauffage

Vermilion Forest Management Company Ltd. est responsable de la plantation d'arbres dans la forêt

Sudbury. Veuillez communiquer avec l'entreprise forestière (inscrite plus bas) pour connaître les possibilités d'emploi comme planteur d'arbres.

Pour obtenir des renseignements sur les règles de collecte de bois de chauffage à des fins personnelles, veuillez consulter la page Web du ministère : ontario.ca/boisdesterresdelacouronne. Les personnes qui désirent ramasser du bois pour ensuite le vendre peuvent communiquer avec l'entreprise forestière ci-dessous.

Renseignements supplémentaires

Pour de plus amples renseignements sur le calendrier de travail annuel, pour demander à rencontrer un employé du MRNF en ligne ou en personne ou pour demander un sommaire du calendrier, veuillez communiquer avec l'employé du MRNF ci-dessous :

Francisco Murphy, F.P.I.

Aménagiste Forestier
Ministère des Richesses naturelles et des Forêts

District de Sudbury

Centre de travail de Sudbury

3767 Hwy 69 Sud, Bureau 5

Sudbury (Ontario) P3G 1E7

tél. : 249 885-5697

courriel : francisco.murphy@ontario.ca

Heures de bureau: lundi à vendredi -

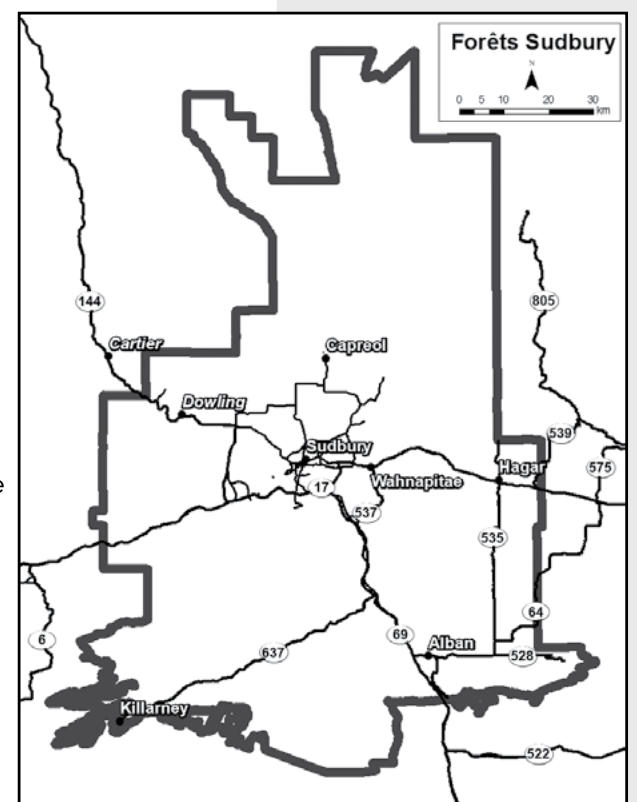
8:00 à 16:30

D'autres occasions de participer

Pour obtenir plus de renseignements sur la façon de participer à la planification de la gestion forestière et pour mieux comprendre les étapes de la consultation publique, veuillez consulter le lien suivant :

ontario.ca/gestionforestiere

Information in English : mnr.sudburydistrict@ontario.ca



Pharmacie maison : 12 essentiels à avoir sous la main

Saviez-vous que la salle de bain est le pire endroit où ranger votre trousse de pharmacie? Cette pièce est en effet la plus humide de la maison, ce qui peut compromettre la conservation des médicaments. Vous devez plutôt garder le tout dans un lieu sec, frais et sombre. Voici ce que vous devriez y placer pour parer aux éventualités les plus probables :

1. Une trousse de premiers soins complète (thermomètre, ciseaux, pince à épiler, tire-tique, pansements adhésifs de formes et de tailles variées, gazes sté-

- riles, compresses chaudes et froides et bandages élastiques);
2. Une crème d'hydrocortisone pour apaiser les piqûres d'insectes et les irritations mineures;
3. Un analgésique tel que l'acétaminophène pour soulager les maux de tête, la fièvre et la douleur;
4. Un antiacide pour contrer les reflux gastriques;
5. Un antihistaminique pour lutter contre les allergies saisonnières;
6. Un onguent antibiotique pour prévenir les infections mineures en cas de coupures, par exemple;
7. Un médicament contre les nausées,

- notamment dans les transports;
8. Un anti-diarrhéique et une solution de réhydratation pour compenser la perte de liquides et de sels minéraux;
9. Une solution saline pour décongestionner et nettoyer le nez;
10. Un analgésique topique pour atténuer les douleurs musculaires et les courbatures;
11. Un soin après-soleil;
12. Des gouttes pour les yeux.

Avec ces incontournables, votre pharmacie maison sera bien garnie. N'oubliez pas d'en faire le ménage tous les ans pour la maintenir à jour, et rappez les médicaments périmés à la pharmacie pour qu'ils soient détruits de façon sécuritaire.



INSPECTION

Inspection du calendrier de travail annuel 2024-2025 pour la forêt Romeo Malette

Le calendrier de travail annuel du 1^{er} avril 2024 au 31 mars 2025 pour la **forêt Romeo Malette** est accessible au grand public en communiquant avec le bureau de **Produits Forestiers GreenFirst**, pendant les heures normales d'ouverture et sur le Portail d'information sur les richesses naturelles à l'adresse <https://nrp.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> à partir du **15 mars 2024** et pour la durée d'un an du calendrier de travail annuel.

Travaux d'aménagement forestier prévus

Le calendrier de travail annuel décrit les travaux d'aménagement forestier tels que la construction, l'entretien et la mise hors service de routes, les carrières d'agrégats pour routes forestières, le prélèvement d'arbres, la préparation de terrains, la plantation d'arbres et les soins sylvicoles, qui sont prévus dans la forêt durant la période de 12 mois.

Plantation d'arbres et bois de chauffage

Produits Forestiers GreenFirst est responsable de la plantation d'arbres dans la forêt Romeo Malette. Veuillez communiquer avec l'entreprise forestière (inscrite plus bas) pour connaître les possibilités d'emploi comme planteur d'arbres.

Pour obtenir des renseignements sur les règles de collecte de bois de chauffage à des fins personnelles, veuillez consulter la page Web du ministère : ontario.ca/boisdesterresdelaCouronne. Les personnes qui désirent ramasser du bois pour ensuite le vendre peuvent communiquer avec l'entreprise forestière ci-dessous.

Renseignements supplémentaires

Pour de plus amples renseignements sur le calendrier de travail annuel, pour demander à rencontrer un employé du MRNF en ligne/en personne ou pour demander un sommaire du calendrier, veuillez communiquer avec l'employé du MRNF ci-dessous :

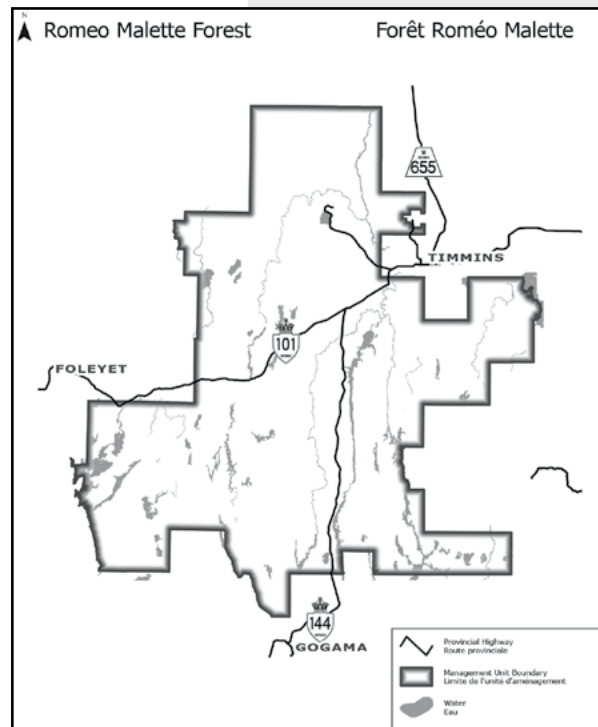
Robin Timms, F.P.I.
Forestier de secteur
Ministère des Richesses naturelles et des Forêts
5520, route 101 Est
C.P. 3090
South Porcupine (Ontario) P0N 1H0
tél. : 705 465-6274
courriel : Robin.timms@ontario.ca

D'autres occasions de participer

Pour obtenir plus de renseignements sur la façon de participer à la planification de la gestion forestière et pour mieux comprendre les étapes de la consultation publique, veuillez consulter le lien suivant :

ontario.ca/gestionforestiere

Information in English : Robin Timms at 705-465-6274.



Krista Mayrand, F.P.I.
Surintendant des planification
Produits forestiers Greenfirst
Bureau de Timmins
C.P. 1100
Timmins (Ontario) P4N 7H9
tél. : 705 360-7564
courriel : krista.mayrand@greenfirst.ca

MOIS DES PHARMACIENS



Pour votre santé, consultez vos professionnelles et professionnels de la pharmacie!

Chaque année, le Mois de la reconnaissance de la pharmacie est célébré en mars partout à travers le pays. Cette initiative de l'Association des pharmaciens du Canada vise notamment à souligner le travail des professionnelles et professionnels de la pharmacie et à les remercier pour leur rôle — des plus essentiels! — au sein du système de santé. Il s'agit également d'une occasion de faire mieux connaître au public tout ce que ces personnes clés peuvent faire pour lui.

N'hésitez jamais à leur demander conseil

Comme vous le savez sans doute, votre pharmacienne ou votre pharmacien vous propose une gamme de services variés : prolongation de vos ordonnances, prescription de certains médicaments, suivi et ajustement de votre traitement, vaccination, etc. Or, c'est aussi la ressource à consulter lorsque vous achetez des médicaments en vente libre ou des

produits naturels, par exemple.

En effet, bien qu'ils soient offerts sans ordonnance, ceux-ci pourraient entrer en interaction avec vos médicaments ou les uns avec les autres. Voilà pourquoi il est important d'obtenir un avis professionnel avant de vous les procurer.

Il est d'ailleurs recommandé de toujours fréquenter la même pharmacie afin que son équipe ait accès à votre dossier complet pour vous conseiller. De cette façon, vous pourrez également développer une certaine chimie avec celle-ci, et serez par conséquent plus à l'aise de discuter de votre santé.

Enfin, retenez que vous ne devriez jamais interrompre un traitement médicamenteux sans d'abord lui en parler. Que ce soit parce que vous vous sentez mieux ou parce que vous subissez des effets secondaires très inconfortables, l'arrêt du traitement comporte des risques. Un accompagnement s'avère donc primordial — et ça tombe bien, votre pharmacienne ou votre pharmacien a à cœur de veiller sur votre santé!

Pour en savoir plus sur le Mois de la reconnaissance de la pharmacie, visitez : pharmacists.ca/?lang=fr.



SUDOKU

JEU N° 855

1	5		6		2	8		4
8				4	9	5		1
			5	8				
	2	5					6	8
	7		2					
		8					5	
	3							9
			7	2				5
			8			1	2	7

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 854

6	8	3	9	1	7	5	2	4
4	5	2	3	6	8	9	1	7
7	1	9	5	2	4	3	6	8
3	6	8	1	9	2	7	4	5
9	7	5	4	8	6	2	3	1
2	4	1	7	5	3	6	8	9
1	2	6	8	7	9	4	5	3
8	3	7	6	4	5	1	9	2
5	9	4	2	3	1	8	7	6

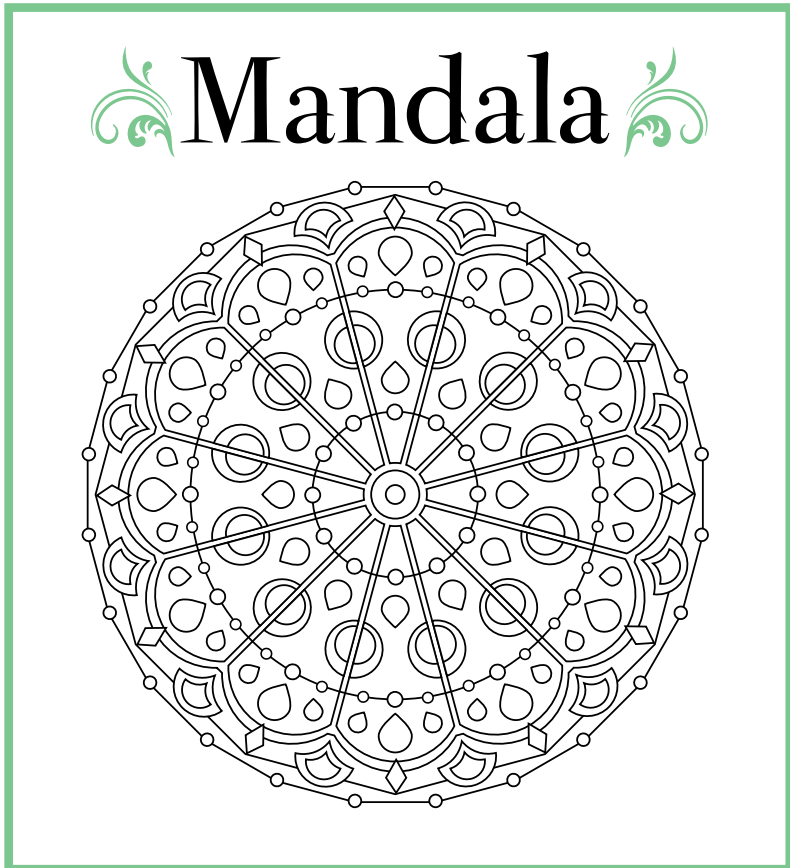
MOT CACHÉ

THÈME : AGATHA CHRISTIE / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|--|---|--|-----------------------------|--|----------------------|---|------------------------|--|--|
| A
Accusé
Alibi
Analyse
Anglaise
Archéologie
Arme
Assassin | C
Cadavre
Chapitre
Chronologie
Commissaire | D
Déduction
Délit
Détail
Déflective
Disparition | E
Empreintes
Énigme
Enquête
Événement | H
Hastings
Histoire
Hypothèse | I
Indice
Inspecteur
Intrigue | J
Japp
Justice | L
Lemon
Lieu
Livre
Logique
M
Maison
Marple
Meurtre
Mobile
Mystère | N
Nouvelle | P
Personnage
Peur
Piège
Pistolet
Poirot
Poison
Policier
Preuve | R
Romancière | S
Scène
Soupçons
Suspect | T
Témoin
Torquay
Train |
|---|---|---|--|---|--|-----------------------------|--|----------------------|---|------------------------|--|--|

P	E	I	N	D	I	C	E	E	M	P	R	E	I	N	T	E	S	E	H
T	I	U	E	E	U	Q	I	G	O	L	N	I	O	M	E	T	R	Y	C
C	C	S	G	R	D	I	S	P	A	R	I	T	I	O	N	I	P	S	H
O	H	E	T	I	T	T	N	E	M	E	N	E	V	E	O	O	N	A	E
E	E	R	P	O	R	I	E	R	T	R	U	E	M	T	T	O	S	L	N
U	R	N	O	S	L	T	P	O	I	S	O	N	S	H	C	T	L	I	E
E	E	E	E	N	U	E	N	A	L	I	B	I	E	P	I	E	S	N	E
I	L	E	I	C	O	S	T	I	H	U	H	S	U	N	V	S	Q	S	M
L	I	R	A	C	S	L	R	E	E	C	E	O	G	U	A	U	U	A	E
P	B	V	R	N	N	P	O	E	N	R	S	S	O	S	E	C	R	G	C
R	O	I	C	O	M	A	P	G	I	I	V	N	S	T	C	P	E	O	E
U	M	L	H	I	Y	N	M	A	I	C	G	A	E	A	L	I	M	C	G
E	E	A	E	T	S	O	E	O	J	E	I	M	D	E	P	M	T	O	A
T	S	C	O	C	T	M	M	B	R	E	T	L	E	A	I	P	O	M	N
C	I	O	L	U	E	E	R	M	C	O	E	D	O	S	C	E	R	P	N
E	A	U	O	D	R	L	A	I	R	V	E	N	S	P	L	U	I	L	O
P	L	T	G	E	E	I	T	Q	U	L	I	A	T	E	D	R	O	I	S
S	G	E	I	D	S	S	U	E	I	A	I	C	R	I	M	E	P	C	R
N	N	A	E	O	U	A	R	T	R	R	E	S	Y	L	A	N	A	E	E
I	A	U	N	J	Y	P	E	T	E	E	V	I	T	C	E	T	E	D	P

Solution de ce mot caché du 6 MARS : CHIFFRES



HOROSCOPE

SEMAINE DU 10 AU 16 MARS 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : TAUREAU, GÉMEAUX ET CANCER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous aurez l'impression que la vie file à toute vitesse! Votre amour pour les plaisirs vous portera à explorer les magasins et les restaurants haut de gamme, vous offrant ainsi une touche de luxe. Profitez-en pour revitaliser votre garde-robe et adopter un nouveau style.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous surmonterez vos peurs et vos appréhensions pour vous lancer dans vos passions. Votre créativité remarquable vous propulsera dans la bonne direction, vous permettant de créer un chef-d'œuvre et d'en recevoir une forme de rémunération.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

On vous sollicitera de toutes parts! Parmi vos proches ou au travail, votre popularité atteindra de nouveaux sommets. Vous élargirez votre clientèle, devenant la personne à choisir pour brasser n'importe quelles affaires en raison de votre efficacité.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Après des négociations prolongées, vous obtiendrez le feu vert pour acheter une propriété ou financer un projet. Faites le tri parmi certaines amitiés indésirables. Toute forme de changement vous sera bénéfique.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Vous ressentirez un besoin profond de vous ressourcer et de prendre du recul quant à vos préoccupations. Prenez le temps de renouer avec l'enfant en vous et de contempler la beauté de la vie pour pouvoir connecter avec vos passions.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

En ajustant vos objectifs, vous développerez votre plein potentiel. Peu importe la direction choisie, vous vous y investirez cœur et âme pour atteindre vos buts. Votre côté romantique ressortira lors d'une escapade en couple.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Jeune couple, l'idée du mariage pour officialiser votre relation et avoir l'esprit en paix avec certaines préoccupations pourrait vous traverser l'esprit. Au travail, veillez à ne pas laisser vos émotions influencer vos négociations afin d'éviter toute confusion.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Vous aurez l'occasion de suivre une formation qui ouvrira de nouvelles perspectives et apportera assez vite une meilleure qualité de vie. Votre couple exige de briser la routine; une promenade main dans la main peut vous combler.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous accomplirez un acte héroïque en sauvant quelqu'un d'une situation délicate, en prêtant une oreille attentive, par exemple. Professionnellement, vous pourriez vous retrouver à la tête d'une équipe sans l'avoir cherché, devenant ainsi le pilier de toute l'affaire.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous aurez des nouvelles sur une naissance dans la famille. Vous découvrirez une opportunité immobilière répondant à vos besoins et à votre budget. Au travail, n'hésitez pas à embrasser le succès; sinon, apprenez à changer cet état d'esprit.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Le désir de changer de véhicule vous animera. Vous pourriez jouer le rôle d'interprète pour déchiffrer un message inhabituel, en débattant avec des personnes qui ne maîtrisent pas bien le français. Vous ferez preuve d'une grande curiosité.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Les solutions à vos problèmes financiers et sentimentaux se dévoileront, à votre plus grande surprise. Une promotion avec une conséquente augmentation de salaire se profilera, apportant une grande joie.

journal
LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* **OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES**

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

publireportage

WARREN

Des activités festives pour célébrer le cinquantième de l'aréna municipal

ÉRIC
BOUTILIER

La Municipalité de Markstay-Warren fête le 50^e anniversaire de son aréna. Les dirigeants de la municipalité organiseront plusieurs activités festives au cours de 2024, afin de marquer l'occasion et l'importance de ce centre communautaire et récréatif.

Inauguré en 1974, l'aréna de Warren est l'un des seuls endroits où les résidents peuvent pratiquer des sports de glace à l'abri des intempéries ou se rassembler pour divers événements dans la salle commune.

Que ce soit pour des matchs ou des tournois de curling, de hockey ou de ringuette, des sessions de patinage artistique ou de patin libre, des réunions, des ateliers, des prélèvements de fonds, des repas ou même des réceptions de mariage, l'aréna est très souvent un noyau d'activité le soir et durant les fins de semaine.

La bibliothèque municipale, qui se retrouve également à l'intérieur de cette installation communautaire, organise sur une base régulière des soirées de jeux de société pour les jeunes.

«Ça joue plusieurs rôles, car il y a des activités pour tous les âges», explique le maire de Markstay-Warren, Steve Olsen.

«Le hockey c'est le plus gros pour les jeunes du hockey mineur de Markstay-Warren. Mais il y a aussi le hockey pour les hommes, les femmes et les *old timers* [les vieux], divers programmes de patinage et du *jug curling*», précise-t-il.

«En haut de l'aréna, le Centre Univi et des bénévoles présentent des exercices de diverses sortes. Il y a le Club Lions de Warren et du district qui fait aussi des activités, comme le bingo les mercredis soir.»

Le développement de l'aréna de Warren s'est fait grâce, en partie, à des subventions du gouvernement de l'Ontario. Sans ce financement, la municipalité n'aurait peut-être pas pu

construire un centre communautaire qui répondrait aux besoins des usagers et des organismes locaux.

«Sans l'aréna, la communauté aurait évolué différemment. Avec les différentes activités, les gens n'auraient pas le choix que d'aller à l'extérieur pour faire ces activités», estime M. Olsen.

«Ça vaut la peine, 100%, car c'est assez important d'avoir un aréna pour tous les événements et pour tout le monde. Tu as besoin de ça dans la vie, que ce soit pour l'exercice ou diverses autres activités.»

La municipalité consacre néanmoins d'importantes sommes à l'entretien, et tente toujours de trouver d'autres sources de revenus et/ou de réduire certaines dépenses pour alléger un peu le fardeau fiscal. Malgré les coûts, le maintien de cette infrastructure est vu comme étant essentiel pour assurer l'avenir de Markstay-Warren.

«Ça coûte cher, mais nous avons soumis une demande [à la Fondation Trillium de l'Ontario] pour la program-



Célébration du 50^e anniversaire de l'aréna de Warren avec le député provincial de Timiskaming-Cochrane, John Vanthof — Photo : Courtoisie

mation à l'aréna, pour notamment l'achat de nouveaux équipements et appliquer une belle peinture. On essaie toutes sortes de différents moyens pour garder notre aréna vivant», rassure la directrice générale et greffière, Kim Morris.

«C'est le cœur de notre communauté. On veut à tout prix le garder parce que c'est là où on se rassemble», ajoute-t-elle.

«Mon adolescence est dans cet édifice-là. On a tellement de bons souvenirs. Le conseil mise sur l'élargissement de la

programmation, en mettant en place et des stratégies pour garder notre aréna ouvert et vibrant.»

À l'automne, la municipalité aura une grande célébration pour souligner les 50 ans d'histoire de l'aréna. Les informations seront dévoilées au cours des prochains mois.

L'aréna de Warren dessert plusieurs collectivités – dont les villages de Hagar, Markstay, Stinson et Warren, et les hameaux d'Appleby Corner, Callum, Dunnet Corner et Rivière-Veuve.

MARKSTAY-WARREN

Devenez membre d'un comité municipal

La Municipalité de Markstay-Warren lance un appel aux résidents qui s'intéresseraient à siéger à des comités. La municipalité aurait besoin de deux nouveaux membres pour le développement économique, deux pour les services de santé et de loisirs, et un autre pour les finances. Le travail des comités aide dans la prise de décisions du conseil municipal et du personnel. Pour d'autres renseignements, consultez le site web de Markstay-Warren : <https://markstay-warren.ca/en/newsroom/show/still-seeking-new-members-for-committees-updated>. (É.B.)



Bureau municipal, Markstay — Photo : Éric Boutillier



L'intérieur de l'aréna de Warren — Photo : Courtoisie

S'investir **ici** c'est capital.



Caisse Alliance

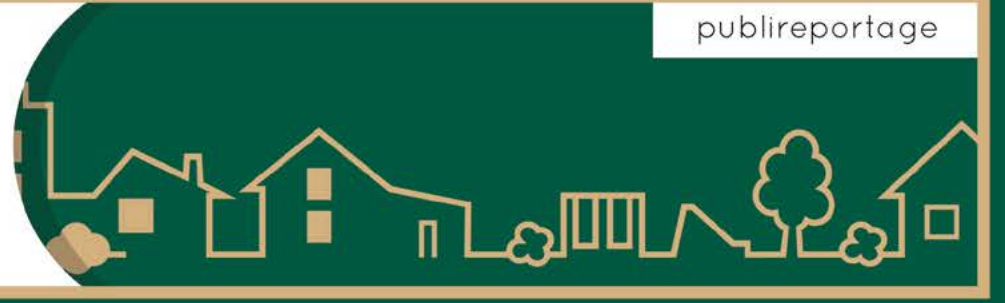
Choisir la Caisse Alliance, c'est faire une différence, **ici**, dans le Nord de l'Ontario.

Chez nous, on s'investit dans vos valeurs et vos passions. Dans vos loisirs favoris. Dans le sport. Dans une culture riche.

► caissealliance.com



vie communautaire **SUDBURY**



SUDBURY

Un souper spaghetti au cœur du Moulin à Fleur et du Donovan

Depuis plus de 80 années, l'école St-Joseph tient un rôle important au sein des quartiers du Moulin à Fleur et du Donovan de Sudbury en offrant une éducation catholique de langue française de qualité aux familles.

L'école St-Joseph demeure aujourd'hui le seul établissement scolaire élémentaire francophone dans cette zone et est fière de faire rayonner la culture francophone et de desservir les familles.

Afin d'appuyer les familles du Moulin à Fleur et Donovan et de promouvoir l'éducation de langue française, l'école St-Joseph (100,

rue Bruyère à Sudbury) tiendra une Soirée portes ouvertes et souper spaghetti le jeudi 21 mars 2024, de 15 h 30 à 17 h. Ce sera l'occasion de rencontrer le personnel de l'école, rencontrer des familles de cette belle communauté scolaire et profiter d'un souper spaghetti. Il y aura des tirages et des prix. Les familles qui le souhaitent pourront profiter de cette rencontre pour inscrire leur enfant à la maternelle ou à un niveau.

Veillez confirmer votre présence avant le 18 mars en composant le 705-675-1334.



Les élèves avaient mis la main à la pâte lors du précédent souper — Photos : Courtoisie

SUDBURY

Cérémonie d'accueil pour 83 nouveaux arrivants

L'Association des Ivoiriennes et Ivoiriens du Grand Sudbury (AIGS) a organisé le dimanche 10 mars une cérémonie d'accueil au profit de 83 nouveaux arrivants de différents pays africains, comme le Cameroun, la Tunisie, le Congo, l'Algérie, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire.

Atterris à Sudbury entre 2023 et début 2024, les 83 nouveaux arrivants ont reçu des certificats de bienvenue et ont suivi une présentation des organismes de prestation de services communautaires. Ils ont également pu interagir et échanger autour d'un souper ivoirien et des rafraîchissements.

La soirée s'est poursuivie avec un tirage tombola et un jeu Kahoo, ainsi que la projection d'un film inspirant, La Route du Succès - Sudbury.



Remise de certificat de bienvenue à un nouvel arrivant — Photo : Ines Bouguerra

SUDBURY

Un dîner pour venir en aide à des enfants au Rwanda

Depuis plusieurs années, pendant le Mois de l'histoire des Noirs, l'École publique Hélène-Gravel organise un dîner de bienfaisance pour amasser des fonds permettant de construire des écoles au Rwanda. Marie Ntaganda, présidente et cofondatrice de Inzira y'Urumuri/Le chemin de la lumière, tient à remercier le Bureau des affaires francophones de l'Université Laurentienne pour leur soutien financier, mais également tout le personnel, les parents et les élèves de l'École publique Hélène-Gravel. Ce don de près de 3 000 \$ permettra d'acheter des briques pour la construction de trois salles de classe à Kavumu. Quelle belle initiative!



À gauche, Mme Mireille Ménard, conseillère pédagogique au Conseil scolaire du Grand Nord et Mme Marie Ntaganda présidente et cofondatrice de Inzira y'Urumuri/Le chemin de la lumière



Photos : Courtoisie

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL BOURGEOIS



ANDRÉ RAINVILLE



CHRISTINE GAGNÉ



KAITLYN PROULX



JADDEN STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



Le Régime canadien de soins dentaires est arrivé

La santé buccodentaire est essentielle à une bonne santé générale. Le Régime canadien de soins dentaires aidera des millions de Canadiens à accéder aux soins dentaires dont ils ont besoin.

Les inscriptions débutent en phases,
en commençant par les personnes âgées.
Le régime offrira une couverture à ceux qui :

- n'ont pas d'**assurance dentaire**
- ont un **revenu familial inférieur à 90 000 \$**

Découvrez si vous
êtes admissible et
quand s'inscrire au
Canada.ca/Dentaire

**Régime
canadien de
soins dentaires**

Accessible. Abordable. Essentiel.



Canada